

hyoïde où il se recourbe un peu pour remonter vers la face inférieure de la langue, dans l'épaisseur de laquelle il se perd.

Depuis le trou condylien jusqu'à la langue, le grand hypoglosse décrit une courbure arciforme à concavité supérieure, courbure parallèle à celle du nerf lingual placé au-dessus, et constitue, de cette manière, l'une des quatre arcades concentriques qui se trouvent sur la partie supérieure et latérale du cou. Ces arcades, dans la direction de haut en bas, sont formées : 1° par le nerf lingual de la cinquième paire ; 2° par le nerf glosso-pharyngien ou neuvième paire ; 3° par le nerf hypoglosse ou douzième paire ; 4° par le nerf laryngé supérieur, branche de la dixième paire.

Nous voyons, par cette énumération, que le nerf hypoglosse est situé entre les nerfs glosso-pharyngien et laryngé supérieur, auxquels il est concentrique.

*Rapports.* — Dans sa portion intracrânienne, l'hypoglosse est en rapport avec l'artère vertébrale derrière laquelle ses racines sont placées ; au sortir de la cavité crânienne par le trou condylien antérieur, il est situé entre le spinal et le pneumogastrique, au devant des branches antérieures des deux premières paires cervicales ; bientôt il contourne en demi-spirale le pneumogastrique, et passe entre la veine jugulaire interne qui est en arrière, et l'artère carotide interne qui est en dedans. Il quitte ces deux vaisseaux pour s'enfoncer dans l'épaisseur du bouquet de Riolan, au devant des muscles stylo-glosse et stylo-pharyngien, derrière et au-dessous des muscles stylo-hyoïdien et ventre postérieur du digastrique et derrière le sterno-mastoïdien ; ensuite il croise quelques divisions de l'artère carotide externe, et devient superficiel vers le bord antéro-interne du sterno-cléido-mastoïdien, où il n'est plus séparé de la peau que par le peucier. En cet endroit, il présente des rapports importants avec le bord inférieur du ventre postérieur du digastrique, avec l'artère linguale et la grande corne de l'os hyoïde, ces deux dernières étant situées au-dessous de lui. Plus loin, il s'engage derrière l'extrémité inférieure des muscles stylo-hyoïdien, ventre antérieur du digastrique et mylo-hyoïdien, derrière la glande sous-maxillaire qui le couvre, au devant du muscle hyo-glosse qui le sépare de l'artère linguale. Arrivé au niveau du bord antérieur de ce dernier muscle, il s'enfonce dans le génio-glosse, où il se divise en plusieurs rameaux destinés à tous les muscles de la langue.

*Branches.* — On peut partager les branches fournies par l'hypoglosse en branches anastomotiques et en branches musculaires.

*Branches anastomotiques :*

1° *Avec le pneumogastrique.* Au moment de croiser le pneumogastrique, l'hypoglosse s'anastomose avec lui, ou plutôt avec quelques filets venant à la fois du pneumogastrique et de la branche interne du spinal.

2° *Avec l'anse nerveuse des deux premières paires cervicales* (voy. 13, fig. 2). Ces anastomoses sont multiples ; elles se dirigent, les unes vers l'origine de l'hypoglosse, les autres vers sa terminaison ; ces dernières ne font que s'accoler à l'hypoglosse, et vont former en partie sa branche descendante. On trouve quelquefois un véritable plexus entre la première paire et l'hypoglosse, plexus d'où partent des filets qui se réunissent au pneumogastrique.

3° *Avec le ganglion cervical supérieur.* Cette anastomose très-grêle, très-difficile à trouver, a lieu tantôt avec le ganglion lui-même, tantôt avec son filet carotidien.

*Branches musculaires :*

*Branche descendante (ramus descendens noni seu nervi hypoglossi).* — Cette branche, une des plus importantes de celles fournies par l'hypoglosse, naît au niveau de la deuxième paire cervicale, au-dessous de sa branche anastomotique avec les deux premières paires, par deux racines, dont l'une descend vers la terminaison de l'hypoglosse, tandis que l'autre remonte vers son origine et peut être décollée jusqu'à la branche descendante fournie par l'anse nerveuse des deux premières paires ; quelques filets, venus de la branche interne du spinal, après qu'elle s'est anastomosée avec le pneumogastrique, contribuent encore à la formation de cette branche. Celle-ci se dirige en bas, en avant, en croisant les artères carotides interne et externe, au point où elles naissent de la carotide primitive ; se place ensuite au devant de la carotide primitive, en arrière des muscles sous-hyoïdiens, et arrivée au niveau du tendon de l'omoplat-hyoïdien, s'anastomose avec le tronc commun qui résulte de l'accolement des branches descendantes des troisième et quatrième paires, quelquefois aussi des première et deuxième de manière à former une anse nerveuse à convexité tournée en bas ; il n'est pas rare de voir le ganglion cervical supérieur lui envoyer une racine.

*Anse nerveuse hypoglosso-cervicale.* — Cette anse, qui établit une communication entre le dernier nerf crânien et les premiers rachidiens, est plexiforme et se distribue dans trois des muscles de la région sous-hyoïdienne. Elle présente quelques variétés : ordinairement elle descend jusqu'au tendon du muscle omoplat-hyoïdien ; d'autres fois

on la retrouve au-dessus de ce tendon ; je l'ai vue double et formant deux anses superposées, l'une située au niveau du tendon, l'autre au-dessus. Sa convexité est en général placée, quelle que soit la hauteur à laquelle on la trouve, entre le muscle sterno-cléido-mastoidien et la veine jugulaire interne ; d'autres fois entre celle-ci et l'artère carotide. De la convexité de l'anse nerveuse naissent deux branches pour l'omoplat-hyoïdien, l'une pour sa portion supérieure, l'autre pour sa portion inférieure ; les muscles sterno-thyroïdien et sterno-hyoïdien reçoivent chacun deux ou trois branches, les unes ascendantes, les autres descendantes. Celles-ci peuvent être poursuivies à la face profonde de ces muscles jusqu'à leur insertion sternale : j'ai vu l'une d'elles s'anastomoser dans le thorax avec le nerf phrénique. Cette anastomose est très-petite et a lieu avec une branche qui vient de la convexité de l'anse.

*Nerf du muscle thyro-hyoïdien.* — Il se détache de l'hypoglosse au-dessus de l'artère linguale, et se porte en bas, en avant, vers le muscle thyro-hyoïdien dans lequel il s'épanouit (voy. 16, fig. 2).

*Rameau destiné à l'artère linguale.* — Celui-ci naît de l'hypoglosse au moment où il est contigu à l'artère ; il marche obliquement de bas en haut et d'arrière en avant vers l'artère linguale, et se jette dans le plexus nerveux qui l'enveloppe.

*Rameaux de l'hyo-glosse et du stylo-glosse (17 et 18, fig. 2).* — Ces nerfs, au nombre de six à huit, abandonnent l'hypoglosse à sa partie supérieure, s'anastomosent entre eux et forment un petit plexus destiné au muscle hyo-glosse ; quelques-uns suivent un trajet rétrograde et se rendent au muscle stylo-glosse ; d'autres se dirigent vers le nerf lingual, en avant du ganglion sous-maxillaire, pour s'anastomoser avec lui ; enfin quelques petites branches se jettent dans le ganglion sous-maxillaire dont elles forment la racine motrice (21 et 22, fig. 2).

*Nerf du génio-hyoïdien.* — Il se dirige obliquement d'arrière en avant, et de haut en bas, vers le muscle génio-hyoïdien, dans lequel il se perd ; il s'anastomose quelquefois avec celui du côté opposé.

*Nerf du mylo-hyoïdien.* Il se rend à la face supérieure du muscle mylo-hyoïdien, qui reçoit à sa face inférieure la branche mylo-hyoïdienne du nerf dentaire.

*Nerf du génio-glosse.* Après avoir donné tous les filets précédents, l'hypoglosse s'enfonce dans le muscle génio-glosse, et se divise en plusieurs rameaux qui constituent une espèce de plexus dans la partie externe et inférieure de ce muscle (voy. 20, fig. 2) ; de ce plexus émanent des ramuscules, les uns supérieurs, les autres inférieurs :

ceux-ci gagnent la pointe de la langue, traversent les fibres charnues pour devenir sous-muqueux, et se distribuent probablement à la muqueuse de la face inférieure de la langue ; certains d'entre eux s'anastomosent avec le nerf lingual, quelques autres avec le plexus nerveux de l'artère linguale. Les supérieurs traversent le génio-glosse de bas en haut, et donnent des ramifications très-nombreuses dans toute l'épaisseur de la langue.

*Résumé.* — L'hypoglosse naît, comme les racines antérieures des nerfs rachidiens, dans le sillon collatéral antérieur, par dix ou douze filets séparés en deux troncs qui traversent le trou condylien antérieur, et forment un nerf qui décrit une courbure à concavité supérieure étendue depuis le trou condylien jusqu'à la langue ; chemin faisant, il s'anastomose avec le pneumogastrique, le spinal, le trijumeau, le phrénique, le grand sympathique, avec le plexus cervical et le réseau nerveux de l'artère linguale. Il donne des branches aux muscles de la langue, aux muscles mylo-hyoïdien et génio-hyoïdien ; par son anse nerveuse il anime trois des muscles de la région sous-hyoïdienne, l'omoplat-hyoïdien, le sterno-thyroïdien, le sterno-hyoïdien ; il donne un filet direct au muscle thyro-hyoïdien.

BIBLIOTHÈQUE DE LA FAC. DE MED. U. A. N. L.